

Les Tringlots voyagent sur les traces de Napoléon

par le Colonel Alain Maheu

Le Train des Équipages Militaires a été créé par un décret signé par l'Empereur à Osterode, en Prusse orientale, le 26 mars 1807.

En 2007, deux cents ans après la création du Train, il n'était pas pensable que des Militaires actuels du Train, les Tringlots n'aillent pas commémorer la création de l'Arme sur son berceau. C'est pourquoi nous avons organisé un premier voyage de 5 jours à Ostróda, maintenant en Pologne. Ostróda est situé presque aux deux tiers du trajet Varsovie - Gdansk. Nous étions une vingtaine.



Photo A. Maheu

Le château d'Osterode-Ostróda



Le château d'Osterode-Ostróda

Une cérémonie fut organisée dans la cour du château où Napoléon résida du 21 février – après la Bataille d'Eylau – au 1^{er} avril 1807. Nous avons déposé une gerbe « bleu-blanc-rouge » devant la plaque commémorant le séjour de l'Empereur, en présence des Autorités locales. L'accueil de la Municipalité d'Ostróda fût très chaleureux, et c'est pourquoi nous avons pris l'habitude de retourner tous les 2 ans à Ostróda, où la Municipalité est très heureuse de nous recevoir.



La cour du château d'Osterode-Ostróda



La plaque commémorative dans la cour du château d'Ostróda

Chaque voyage se poursuit par des visites différentes de sites napoléoniens et se termine toujours par un arrêt au monument commémorant la bataille de GOLYMIN du 26 décembre 1806 et une nuit dans le château de Pultusk, où l'Empereur séjourna très peu de temps. En 2007, nous avons visité Dantzig et Sopot, lieux très riches en souvenirs liés à l'Empereur. En 2009, nous sommes montés dans l'enclave actuelle de Kaliningrad, ex-Königsberg, après avoir visité les champs de Bataille d'Eylau et Friedland, et trempé un drapeau dans le Niémen à Tilsit.

Lors de notre voyage de 2007, notre guide-accompagnateur nous avait parlé d'un monument construit à Ignalin sur un charnier contenant des centaines de corps de Grognaards morts lors des combats d'Heilsberg, le 10 juin 1807. Nous avons alors improvisé une petite cérémonie en y déposant une gerbe. Nous avons l'impression d'être les premiers Français à honorer ces soldats oubliés de l'Histoire et morts loin de chez eux. Ignalin est une commune d'environ 400 habitants à environ 9 km ouest de Lidzbark-Warminski, ex-Heilsberg. Jadis, Ignalin s'appelait Reimerswald. Le monument est simple, entouré d'une grille et surmonté à la fin du XIXe siècle (?) d'une croix. Le véritable miracle est que, bien qu'il soit dans une zone de passage des différents occupants – Prusse Orientale, Pologne, Allemagne, et soviétisé jusqu'à une date récente – il a toujours été épargné et a résisté à tous ces mouvements contre vents et marées.

Pour le voyage 2009, nous avons pris contact avec le Président Robert CHÉNIER, qui nous avait donné un chèque de 50 € pour la gerbe déposée au nom de l'ACMN à Ignalin. Vous aviez pu lire en son temps un compte-rendu dans la revue de l'ACMN.



Le Monument d'IGNALIN, et la gerbe de l'ACMN

Lors de notre dernier voyage, en septembre 2011, après notre traditionnel pèlerinage à Ostróda, nos visites sur les traces de Napoléon nous ont conduits en Lituanie, à Vilnius, ex-Vilna et Kaunas, ex-Kowno, sur le Niémen.

Voyage FNT en Pologne et Lituanie (23 au 28.9.2011)

- 1 - **Ostrada/Osterode** : Quartier général de Napoléon (21.2 au 31.3.1807).
- 2 - **Kamieniec Suski/Finkenstein** : Quartier général (1.4 au 6.6.1807).
- 3 - **Zalewo/Saalfeld** : Monument aux morts de la campagne de 1807.
- 4 - **Ignalin/Reimerswalde** : Monument sur fosse commune des soldats morts à la bataille de Heilsberg (10.6.1807).
- 5 - **Lidzbark-Warminski/Heilsberg** : Bataille du 10.6.1807.
- 6 - **Augustow** : ville étape : pause à l'aller, le 25.9 et déjeuner au retour, le 27.9.
- 7 - **Vilnius** : Visite de la ville- cimetière d'Antakalnis (carré des soldats de la Grande Armée). et « montée de Ponari ».
- 8 - **Trakai** : Château (QG d'Eugène de Beauharnais en 1812) et déjeuner.
- 9 - **Kaunas** : Franchissement du Niemen. Colline Napoléon. Route des Français.
- 10 - **Golymin** : Monument pour bataille du 26.12.1806.
- 11 - **Pultusk** : Château. Séjour Napoléon. Bataille du 26.12.1806.



Itinéraire du voyage 2011 de la Fédération Nationale du Train (FNT)

Comme les années précédentes, nous avons été impressionnés par le souvenir très vivace de Napoléon et de la Grande Armée en Pologne et en Lituanie. A Zalewo, ex-Saalfeld, les Polonais ont érigé en décembre 2010 un petit monument sous lequel sont inhumées les dépouilles de soldats de la Grande Armée napoléonienne morts lors de la Campagne de 1807. Le grand monument en granit de GOLYMIN a été construit sur les lieux mêmes de cette bataille du 26 décembre 1806 pour commémorer la victoire de la Grande Armée sur l'Armée russe. Il a été intégralement financé par des fonds polonais et a été inauguré en 2006, deux cents ans après. Sur ses côtés, les inscriptions sont en polonais, en français et en russe.

A Varsovie, sur une place du centre de la ville a été inauguré en mai 2011, un buste de l'Empereur, réplique d'une statue érigée en 1921 et détruite en 1945.



Le buste de l'Empereur, inauguré en mai 2011

Pour ce voyage 2011, la cérémonie dans la cour du château d'Ostróda, devant la plaque commémorant le séjour de Napoléon a eu un relief tout particulier. La Municipalité de cette ville nous ayant particulièrement bien accueillis. Les présences de l'ancien Attaché de Défense Polonais à Paris et notre actuel Attaché de Défense à Varsovie ont contribué à l'éclat de ce dépôt de gerbe. Des soldats polonais en armes et deux élèves-Officiers de Saint-Cyr étaient aussi présents.



Les gerbes devant la plaque napoléonienne



La photo-souvenir autour du Bourgmestre d'Ostroda. A droite, les vétérans polonais

Le château d'Ostróda n'était pas spécialement confortable, ni bien chauffé, lors du rude hiver 1806-1807. C'est pourquoi, Napoléon l'a quitté dès le 2 avril 1807 pour s'installer à une soixantaine de kilomètres de là, dans un château plus confortable à FINCKENSTEIN qui a un petit air de Versailles ! Là, il reçut des Ambassadeurs, et signa même un Traité avec les Perses. C'est là aussi qu'il vécut une histoire d'amour avec la Comtesse Maria WALEWSKA. Ce château est actuellement en ruines et menace de s'effondrer à tout moment. L'Union Européenne prévoit de le réhabiliter.



Le château de FINCKENSTEIN, jadis



Photo A. Maheu

Le château de FINCKENSTEIN –actuellement

Nous avons demandé en 2011 au Président David ROUANET une nouvelle subvention pour la gerbe déposée à Ignalin. En fait, grâce aux 50 € accordés, nous avons acheté 2 gerbes à 65 zlotys pièce pour honorer deux sites où sont enterrés des Grognards de la Grande Armée. Ces gerbes étaient en plastique, donc dureraient plus longtemps et étaient moins chères !

Le premier site est à Zalewo, ex-Saalfeld, à environ 40 km ouest d'Ostróda. C'est un monument érigé par le Polonais en décembre 2010. Cela confirme que le souvenir de l'Empereur et de la Grande Armée est toujours très présent en Pologne aujourd'hui. C'est le général Pierre JACQUINET, membre de l'Association, qui faisait partie du voyage, qui a déposé la gerbe au nom de l'ACMN.



Le Général JACQUINET accompagné des Généraux PRIGENT et RÉMONDIN devant le monument de Zalewo, ex SAALFELD.

Le groupe de Tringlots a poursuivi sa route vers la Lituanie. A Vilnius, il a déposé une gerbe au nom de l'Association au monument du cimetière d'Atakalnis. C'est dans ce cimetière où sont enterrés les héros et les grands personnages lituaniens : patriotes, héros de l'indépendance, écrivains et hommes politiques.

Les restes de 3.000 Grognards de la Grande Armée de Napoléon morts durant la campagne de Russie en 1812 et découverts en 2001 sont enterrés dans le cimetière Atakalnis. Ces soldats de la

Grande Armée venaient de tout l'Empire napoléonien, dont l'Italie, l'Allemagne, la Pologne et la Lituanie.

Lorsque les bulldozers ont découvert par hasard les restes lors de travaux de terrassement à Vilnius en 2001, beaucoup ont d'abord pensé qu'il s'agissait de victimes de la police secrète soviétique qui avait occupé cet emplacement. Mais des pièces à l'effigie de Napoléon et des boutons d'uniformes de la Grande Armée retrouvés parmi les ossements ont permis d'écarter cette hypothèse.



Le Général Jacquinet et le Colonel Maheu et la gerbe de l'Association devant la stèle du monument du cimetière d'Atakalnis (sept. 2011)

La Retraite de Russie a été une hécatombe. Après avoir subi les températures glaciales, l'humidité, les privations de nourriture, les fréquentes attaques russes, et franchi la Bérézina, certains ont réussi à arriver à Vilnius. Là les magasins étaient bien fournis, mais souvent ces soldats, séparés de leurs unités constituées, donc sans « bons » en bonne et due forme, n'ont pu accéder aux provisions de ces magasins. Affamés et saisis par un froid glacial, on estime que la plupart des 40.000 rescapés de la Grande Armée qui s'étaient repliés sur Vilnius ont succombé rapidement, dont beaucoup à cause du typhus colporté par des poux.

En décembre 2010 une douzaine de nouveaux corps y ont été enterrés alors que plusieurs milliers de restes humains supplémentaires seraient encore sur le même chantier. On estime que jusqu'à 20.000 squelettes pourraient encore se trouver dans le secteur.



Photo A. Maheu

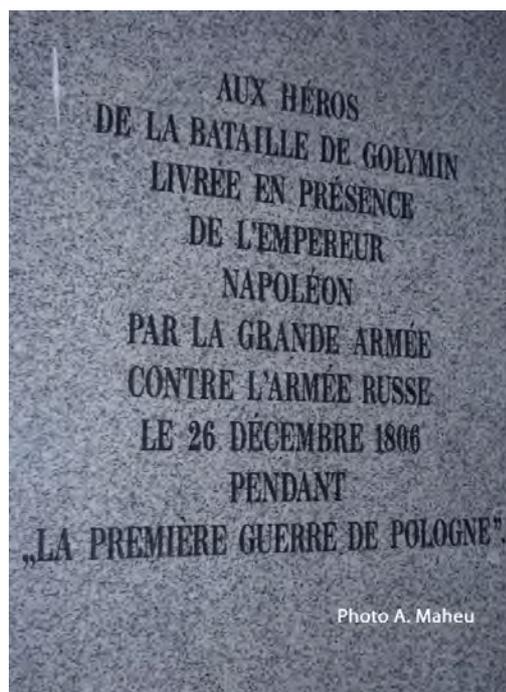


Photo A. Maheu

Le monument construit en 2006 commémorant la Bataille de Golymin.